

chose, comme vous, mon Père, êtes en moi et moi en vous"
Donc, J.-C. a institué l'*Eglise une*.

L'Eglise est *une* principalement par l'unité de foi. Il est évident qu'une concorde aussi parfaite entre les hommes doit avoir pour fondement nécessaire l'union des intelligences. Autrement elle est impossible. C'est pourquoi J.-C. a voulu que *l'unité de foi* existât dans son Eglise ; car la foi est le premier de tous les liens qui unissent l'homme à Dieu, et c'est à elle que nous devons le nom de fidèles." Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, c'est-à-dire, de même qu'ils n'ont qu'un seul Seigneur et un seul baptême, ainsi tous les chrétiens, dans le monde entier, ne doivent avoir qu'une seule foi. C'est pourquoi S. Paul conjure les chrétiens de n'avoir qu'un seul langage, de ne pas souffrir de schismes parmi eux, et d'être tous parfaitement unis dans le même esprit et les mêmes sentiments.

2° Comme cette vérité est de foi, nous nous contenterons de citer les paroles suivantes de S. Cyprien : " Quiconque se sépare de l'Eglise pour s'unir à une épouse adultère, abdique aussi les promesses faites à l'Eglise. Quiconque abandonne l'Eglise du Christ, ne parviendra point aux récompenses du Christ . . . Quiconque ne garde pas cette unité, ne garde pas la loi de Dieu, il ne garde pas la loi du Père et du Fils, il ne garde pas la vie ni le salut. "

Conclusion : Donc l'unité de foi est absolument nécessaire au salut.

Cette unité de foi est-elle nécessaire sur tout ce que Dieu ou le Christ a révélé ?

Certainement. Il n'est permis à qui que ce soit de repousser aucune de ces vérités, sans se précipiter dans l'hérésie, sans se séparer de l'Eglise, et sans répudier en bloc toute la doctrine chrétienne.

La nature de la foi est telle que rien n'est plus impossible que de croire ceci et de rejeter cela. La foi, en effet, est une vertu surnaturelle par laquelle, sous l'inspiration et avec le secours de la grâce de Dieu, nous croyons que ce qui nous a été révélé par lui est véritable. Nous le croyons à cause de l'autorité de Dieu lui-même qui nous révèle ces vérités et qui ne peut ni se tromper ni nous tromper. Si donc il y a un point qui ait été évidemment révélé par Dieu et que nous refusions de le croire, nous ne croyons absolument rien de foi divine. Car